

The following Communication has been received from Dr. A. Wiedemann :—

SUR DEUX TEMPLES BÂTIS PAR DES ROIS DE
LA 29^e DYNASTIE À KARNAK.

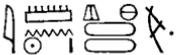
Dans le dernier numéro du "Recueil de travaux relatifs à la philologie Egyptienne" (VI, p. 20), M. Maspero a fait part d'une découverte bien intéressante faite à Thèbes en 1884, de la trouvaille d'un petit temple situé au sud du premier pylone de Karnak, et montrant côte-à-côte les noms des rois Achoris et Psamat de la 29^e dynastie. Comme le dernier est presque inconnu, de sorte que Lepsius et Lauth l'ont même mis dans une autre dynastie, je crois devoir publier ici comme un supplément à la belle notice de M. Maspero les notes que je me suis faits sur d'autres monuments portant son nom à Thèbes pendant mon séjour à Louqsor en 1882. Rien que les résultats les plus essentiels de ces notes ont pu trouver place dans mon "Handbuch der ägyptischen Geschichte," pp. 697 et 698.

Dans les murailles au sud du lac sacré de Karnak (R chez Lepsius) nous trouvons au bas d'une colonne les mots



"qui fait les choses, le roi de la

haute et de la basse Egypte Ra-user-Ptah," c'est à dire le prénom du roi Psamat. La fin de son nom avec quelques signes insignifiants se retrouve sur la porte de la dernière chambre de ce temple. C'est d'ici probablement que proviennent deux bas-reliefs conservés actuellement à Berlin, et publiés plusieurs fois (p. c. L. Denkm. III, 259, a, b). L'un d'eux nous montre le roi Psamat faisant une offrande à Amon-Ra et à Chunsu-em-us-t-nefer-hetep. Le second est un architrave, qui donne au milieu le nom et le titre de Hut-t, au-dessous se voit le disque ailé; puis dans la ligne suivante les deux

noms de Psamut. À gauche nous retrouvons les mêmes noms, et en même temps le nom-Horus du roi devant la figure du dieu Ra assis. Nul bas-relief du temple n'est conservé aujourd'hui, on n'en voit que les fondaments manquants presque en entier d'inscriptions. C'est pourquoi nous ne pouvons expliquer avec sûreté le fait curieux que nous trouvons parmi les ruines de ce temple le fragment d'un autre architrave, qui nous donne la cartouche  et au-dessous les paroles . Est-ce qu'un roi Psammetich de la 26^e dynastie a commencé le temple, qui n'a été achevé que des siècles plus tard ; c'est une question que nous ne pouvons pas encore résoudre.

Plusieurs blocs de ce temple ont été portés loin de leur premier emplacement et jétés parmi d'autres ruines. Ainsi nous trouvons à l'est du temple un bloc pareil à celui que M. Lepsius a publié. Nous y voyons l'épervier "qui te donne la vie et le pouvoir" devant la cartouche de Psamut. Après suit une ligne qui nous nomme le dieu Chunsu-em-us-t-nefer-hetep ; une autre qui nomme Hathor dans Thèbes ; et enfin une dernière contenant la fin ordinaire de telles inscriptions, "aimé" (sc. par Chunsu et Hathor est le roi) "donnant la vie toujours." Un autre bloc très-brisé donne dans la première ligne la fin du prénom et le nom complet de Psamut accompagné du titre "fils du soleil, seigneur des couronnes," et dans la seconde ligne les signes 

De l'autre côté du temple, un peu plus au sud-ouest du lac, nous trouvons un fragment, la partie supérieure d'une colonne, donnant le nom de Psamut.

Tous ces fragments nous démontrent que ce roi a fait bâtir près du lac sacré de Karnak un temple qui doit avoir eu un assez grand nombre d'inscriptions, et dont les bas-reliefs, autant qu'on puisse juger des fragments conservés, offraient un travail bien exécuté. Ce sont des remarques tout-à-fait analogues à celles que M. Maspero a pu faire dans le temple découvert en 1884.

M. Maspero a trouvé à côté du nom de Psamut celui du roi Achoris. Dans le temple R je ne l'ai pas remarqué, mais ce n'est pas impossible qu'il s'y trouvait dans les partis brisés. On aperçoit dans plusieurs places à Thèbes des fragments avec son nom qui peuvent très-bien provenir d'ici. Ainsi M. Lepsius a publié (L. Denkm. III, 284f, g) deux fragments donnant son nom, et

trouvés dans le village Nega el Fokani dans l'est du grand temple de Karnak. Et, ce qui est de plus intéressant, deux montants d'une porte provenant d'un temple d'Achoris ont été pris pour en bâtir la porte de l'hôtel de Louqsor. Ils nous montrent tous les deux le dieu Chunsu-em-us-t-nefer-hetep debout, tenant le sceptre *us* et le signe de la vie, et donnant d'après l'inscription la santé ou la vie et la puissance. Devant le dieu se voit chaque fois une colonne verticale. L'une d'elles dit :



l'autre

Ces inscriptions nous montrent, malgré leur état mutilé, que la porte dont elles proviennent fut érigée par le roi Achoris. Le temple auquel elles appartenaient paraît avoir eu le nom Per-t-aa-âb. Il fut dédié probablement à Chunsu dans la même forme, a laquelle Ramses III fit élever le grand temple de Chunsu à Karnak. Les mêmes faits sont démontrés par les textes cités pour le temple R bâti par Psamut, ainsi que l'hypothèse que ces deux montants de portes appartenaient au même bâtiment paraît être bien vraisemblable.

En combinant brièvement nos déductions, nous arrivons au résultat suivant : Le temple R près du lac sacré à Karnak fut commencé probablement par un Psammetich de la 26^e dynastie. Il fut orné de bas-reliefs d'abord par Psamut, et puis par son successeur Achoris. On ne peut plus constater s'il fut jamais achevé à cause de l'état de destruction complète des ruines. Nous trouvons donc dans le temple R une sorte de pendant au temple découvert par M. Maspero. Ils proviennent tous les deux du même temps, montrent les mêmes textes banals et stéréotypes, et prouvent tous les deux le fait remarqué déjà par M. Révillout en 1876, et reproduit dans ma "Geschichte Ægyptens," S. 268 et 274, que le roi Psamut appartient à la 29^e dynastie, et non, comme on l'avait cru jusqu' alors, à la 23^e. Espérons que les fouilles ultérieures de M. Maspero dans les environs de Karnak procurent à la science encore d'autres textes sur ce roi intéressant et si peu connu, quoiqu'il soit mentionné même par les Grecs (Diod. XIV, 19), qui le décrivent comme perfide et traître.

Non loin du temple dont nous venons de parler, se trouve à Karnak un autre, qui a été décoré par un roi de la même dynastie. C'est le temple V de Lepsius, au dehors de l'enceinte du grand temple, et un peu plus loin vers le sud-est que le temple R. Ce temple, qui est

petit temple dans les environs (W chez Lepsius, un peu à l'est du temple de Mut), qui a été bâti par le roi Nectanebus I, ainsi que l'a déjà remarqué Champollion (Not. II. 264). Ce temple est maintenant presque tout-à-fait détruit. La seule inscription que j'y aie pu trouver se voyait au bas d'un montant de porte, et donnait la fin du nom du roi Nectanebus I. Un fragment en grès portant les deux cartouches du même roi et conservé actuellement près de l'hôtel de Louqsor provient probablement du même temple.

Malgré le peu d'importance que de telles notices pourraient paraître avoir, il ne me semble pas superflu de les publier. Les temples environnant le grand temple de Karnak disparaissent avec une vitesse effrayante sous la main des touristes et des fellahs, où sous l'influence des crues du Nil, et il sera impossible de sauver pour la postérité toutes ces petites ruines qui couvrent la plaine de Thèbes. C'est pour ça qu'il est nécessaire dans l'intérêt de la science d'enregistrer tous ces monuments comme preuves des travaux religieux des derniers rois d'Égypte, avant que toutes leurs inscriptions et toutes leurs pierres soient dépecées, ou cuites dans des fours à chaux.